Puylaurens

Cordouls

Jean-Marc Séguier et Charles Cambe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10307>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Marc Séguier et Charles Cambe, « Puylaurens », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10307>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Puylaurens

Cordouls

Jean-Marc Séguier et Charles Cambe

Date de l'opération : 1990 (SD) ; 1988 - 1989 (PR)

Inventeur(s) : Séguier Jean-Marc ; Cambe Charles

- 1 Cet éperon barré protohistorique (*Gallia Informations*, 1989 : 162) fait l'objet depuis plusieurs années de prospections systématiques qui ont révélé la présence d'une occupation continue perceptible dès le Paléolithique ancien (galets aménagés, éclats, biface et racloir déjeté moustérien) qui se poursuit durant le Néolithique avec une très forte densité d'objets (haches et fragments de haches en pétrosilex ou en roche verte, outillage lithique de silex et de quartz dont des grattoirs, armatures, galets encochés, lamelles, *nuclei*).
- 2 Mais c'est durant le Bronze final IIIb - il y a une faible proportion de matériel correspondant aux phases II et IIIa - que débute l'occupation intensive de ce site de hauteur. L'abondance du matériel céramique recueilli qui comporte des décors très diversifiés (doubles traits, méandres symétriques, zoomorphes, cannelures, triangles hachurés, etc.), mais aussi le mobilier métallique qui correspond à la période de transition avec le Premier Âge du fer (bracelets décorés, anneaux, rouelle, talons coniques de type Launacien) indiquent un contexte d'habitat très densifié avec des points d'artisanats reconnus (scories, petits lingots, creuset, ébauches).
- 3 Le Premier Âge du fer répond aux mêmes critères et la continuité de l'habitat est un des éléments qu'il convient ici de mettre en évidence. Les céramiques sont toujours aussi nombreuses, mais avec une moindre proportion de décors (cordons digités, décors imprimés ou incisés) et surtout avec les premières apparitions de céramiques importées - amphores massaliètes, *bucherro nero* du VI^e s. (canthare étrusque), céramiques attiques à figures noires et rouges, vases grecs d'Occident, etc. - auxquels il convient d'ajouter la présence de fragments de rasoirs en bronze et en fer, de torques, de bracelets et de fibules, etc. Comme cela a déjà été observé dans le sud-ouest, l'absence de contexte

correspondant à la presque totalité du Deuxième Âge du fer se confirme et le I^{er} s. avant J.-C. d'une importance réduite, n'est plus marqué au sol que par les éléments très dispersés d'amphores vinaires italiques Dr. 1A, de céramiques à vernis noir, campanienne A et B ou B-oïde et par plusieurs monnaies dont un denier républicain et deux petits bronzes de Nîmes et de Marseille. L'occupation gallo-romaine est tout aussi diffuse (*tegulae*, sigillées montanaises, verrerie, amphores Dr. 2/4 et 20), alors que le Haut Moyen Âge se caractérise par une série importante d'agrafes à double crochets en bronze.

- 4 Face à une telle analyse qui montre l'intérêt aujourd'hui révélé de cet habitat de hauteur, il convenait d'établir une stratégie d'intervention. En effet, au-delà du strict intérêt chronologique, il importait d'évaluer l'état de conservation des structures enfouies afin d'envisager une éventuelle protection.
- 5 Pour cela quatre sondages, dont l'emplacement avait été choisi en fonction des indices apparents en surface, ont été programmés et les résultats en sont éloquentes. La stratigraphie conservée est importante mais ne concerne que les niveaux protohistoriques alors que de nombreuses structures creuses - fosses, trous de poteaux - ont pu être mis en évidence jusqu'à la période gallo-romaine incluse et marquent sans aucun doute la pérennité d'un habitat en matériaux légers (terre cuite, torchis), accompagné de structures annexes dont la fonction reste encore à définir. Des niveaux de sols protohistoriques sont également apparus avec des stratigraphies complexes dans lesquelles ont été trouvés de nombreux éléments de soles perforées de fours, mais aussi des graines calcinées et de très abondants vestiges fauniques. La chronologie de plusieurs contextes clos a pu être affinée (structure creuse du S.1 datée du Bronze final IIIb ; niveau C2/1 du S.2 daté de la première moitié du VI^e s. ; C2/1 du S3 du milieu du VI^e s. et C2/2 de la fin VII^e s. ou du début VI^e s. ; etc.).
- 6 Le matériel archéologique recueilli (plus de cinq mille fragments) est d'un intérêt majeur pour la recherche protohistorique régionale, avec des morphologies parfaitement restituables (coupes tronconiques, urnes à épaulement cannelé et lisse, jarres, coupes et jattes arrondies, coupes bitronconiques, gobelets cylindriques) où l'on peut noter la présence de tétons simples et perforés, mais aussi de décors le plus souvent complexes (méandres, cannelures, à la molette et cordelette, cordons digités, pincés, etc.). De ces niveaux proviennent également, deux figurines modelées en terre cuite représentant un bovidé et un canidé (?) et dont des exemples similaires sont signalés par exemple au Cluzel à Toulouse dans un contexte du VII^e s. - V^e s. (Muller, 1979 : 145, fig. 24) et des céramiques d'importation représentées par des fragments d'amphores de Marseille, de céramiques attique et étrusque (canthare) et de vases ibéro-ioniens à bandes peintes en rouge.
- 7 Il est indéniable que ce gisement protohistorique défendu naturellement et renforcé dans sa partie ouest par l'aménagement d'un talus, mérite plus que de simples sondages. Les exemples de continuité chronologique évoluant entre le Bronze final III b et le Premier Âge du fer sont en effet assez rares pour qu'on mesure l'intérêt et la potentialité d'une recherche qu'il conviendra d'initier.

INDEX

Index chronologique : Bronze final, Empire romain, Haut Moyen Âge, Premier âge du Fer
operation sondage (SD), prospection (PR)

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn, Puylaurens